

Théâtre de la Grenouille



Biel/Bienne

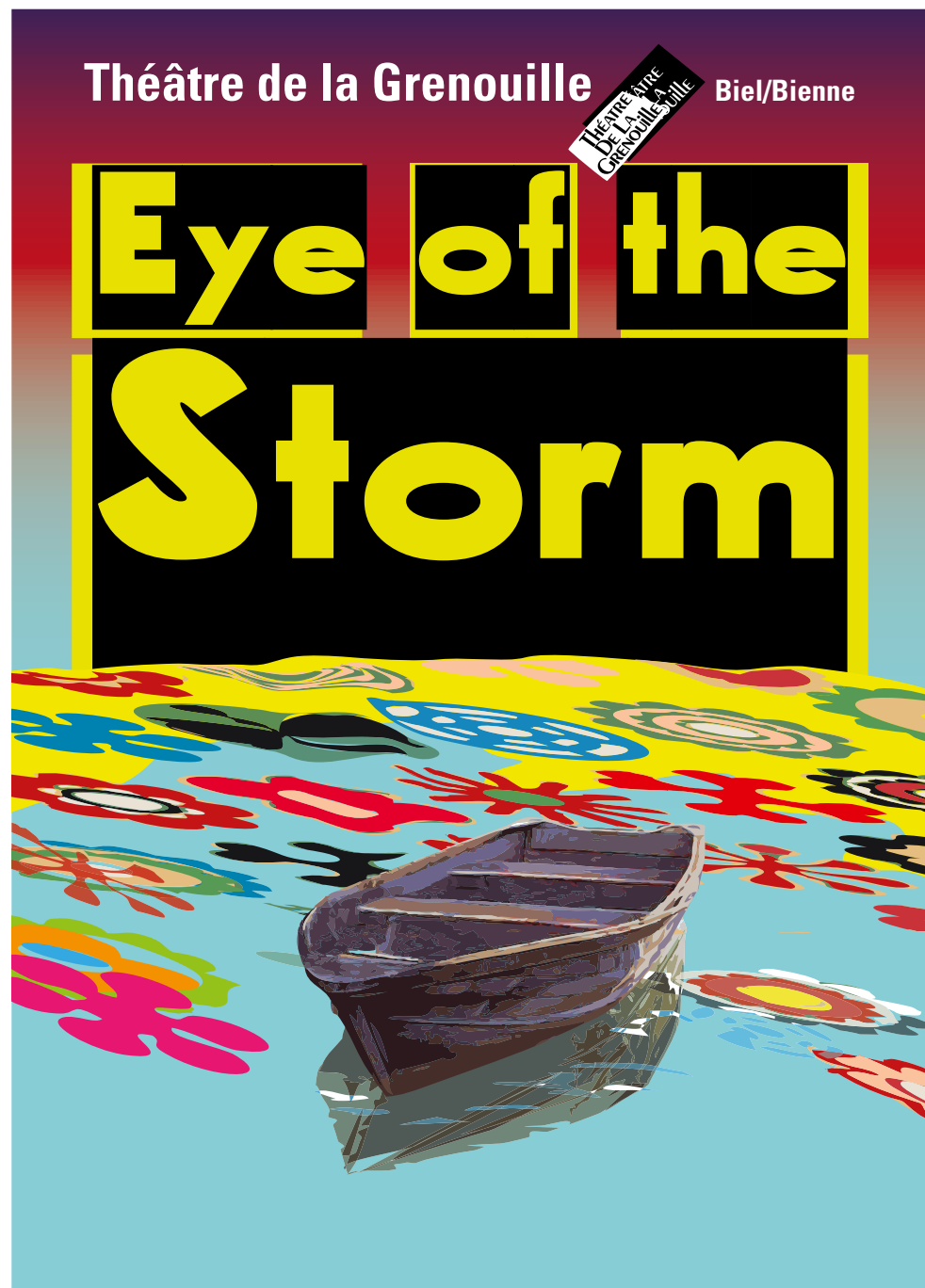
Eye of the Storm de Charles Way

Librement inspiré de la pièce de William Shakespeare *The Tempest*

Pour adolescent-e-s et adultes

Création suisse

Dossier de production



Théâtre de la Grenouille



Biel/Bienne

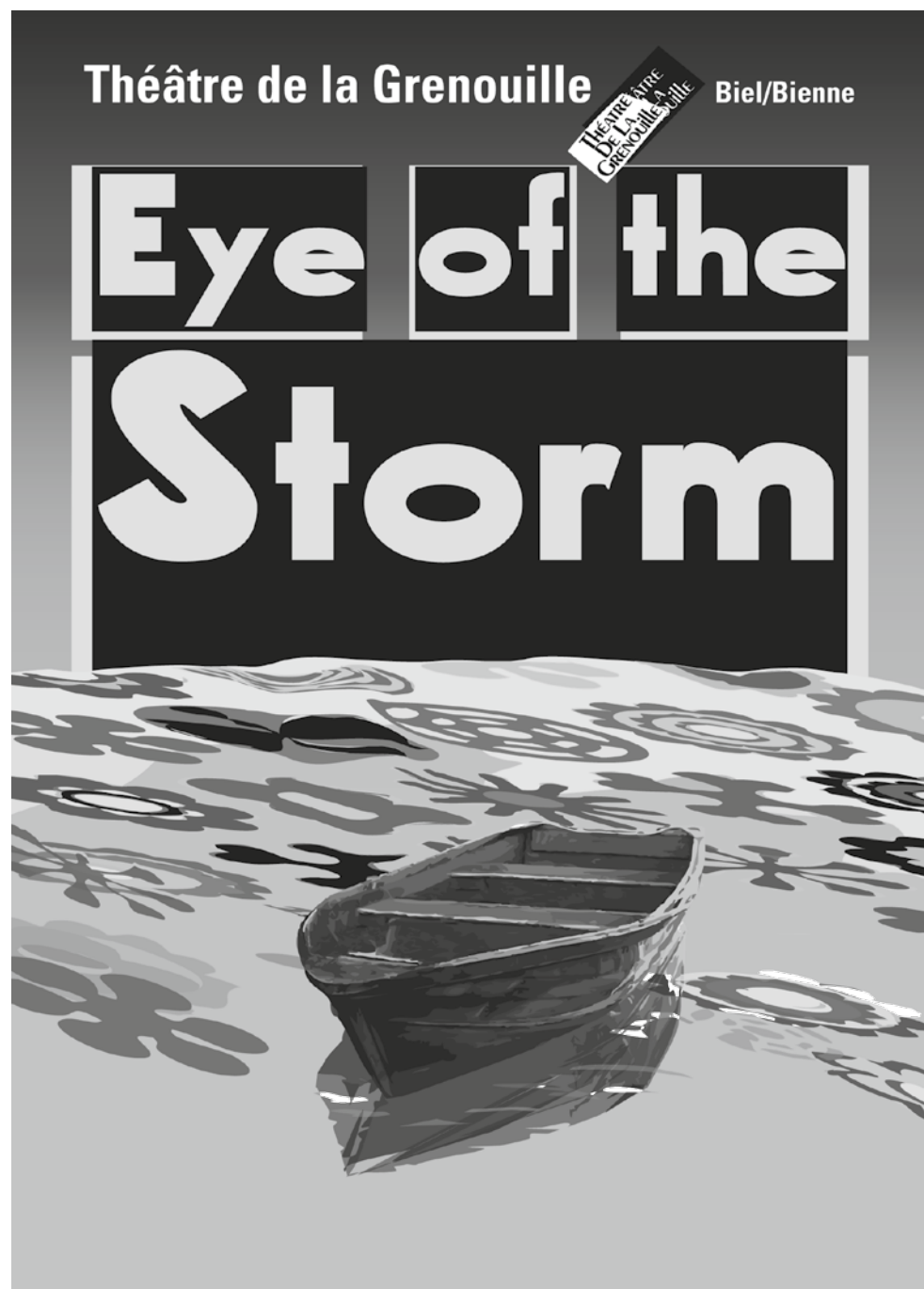
Eye of the Storm de Charles Way

Librement inspiré de la pièce de William Shakespeare *The Tempest*

Pour adolescent-e-s et adultes

Création suisse

Dossier de production





Pour adolescent-e-s et adultes

Librement inspiré de la pièce de William Shakespeare *The Tempest*

Création suisse

Distribution et collaboration

Jeu
Miranda
Prospero
Stephanie/Stephano
Trinculo
Ariel

Pascale Güdel
Arthur Baratta
Liza Baumann
Stefan Liebermann
Isabelle Freymond

Mise en scène
Scénographie et costumes
Musique
Chant introduction
Lumière et technique

Charlotte Huldi
Verena Lafargue Rimann
Jonas Kocher
Meret Baratta
Tom Häderli

Assistante de production et préparation physique — Luisa Funk
Collaboration technique
Constructions scène
Travail couture et costumes
Traduction de l'anglais vers l'allemand
Traduction texte français
Direction de production
RP
Administration
Graphisme
Photos
Droits d'auteur

Thomas Batschelet
Marie Gisep
Barbara Krämer
Uwe Dethier
Pascale Güdel
Charlotte Huldi
Brigitte Andrey
Christine Junod
Philipp Kissling
Guy Perrenoud, Thomas Batschelet
Theaterstückverlag Korn-Wimmer, München

Première | Mercredi 19 octobre 2011 | Biel/Bienne | Coupole



Nous remercions de son soutien

Ville de Bienne, Canton de Berne – Office de la culture, Fondation Vinetum, Migros Pourcent culturel, Fondation Oertli Stiftung, Ville de Berne, Burgergemeinde Bern, Coopérative suisse des artistes interprètes (SIG), CAJ Bienne, Chessu/Coupole



Nouvelle production 2011/2012

Eye of the Storm de Charles Way

Pour adolescent-e-s et adultes

Renseignements sur la production



La pièce

The Tempest, la dernière œuvre de William Shakespeare, a inspiré le célèbre dramaturge britannique Charles Way. Son adaptation est devenue une pièce subtile pour adolescent-e-s et adultes. William Shakespeare axe son récit sur les réflexions de Prospero, alors qu'*Eye of the Storm* observe Miranda, sa fille: son évolution, sa séparation d'avec son père, son ardent besoin de découvrir le monde et la vie, son envie d'assumer des responsabilités.



L'histoire

Prospero est un puissant magicien qui vit avec sa fille Miranda sur une île coupée de tout. Prospero y a créé un univers fictif pour que Miranda soit uniquement entourée d'agréables et de belles choses. Les années passent, l'enfant grandit et exige des explications avec véhémence, de plus en plus fréquemment: «Qui suis-je? Pourquoi nous trouvons-nous ici, où est ma mère, à quoi ressemble la vie?». Prospero préfère se taire et éviter le sujet. Pour ses





L'histoire



quatorze ans, Miranda reçoit comme toujours un très beau collier de coquillages, mais n'obtient aucune vérité. Furibonde, elle se rebelle contre le pouvoir de son père, contre ce monde merveilleux fait de trompe-l'œil. En tentant de s'initier à l'art fantasmagorique de Prospero, elle déclenche une effroyable tempête qui dépose deux jeunes naufragés sur le rivage. Et la rencontre avec la vraie vie commence.

Une histoire tumultueuse sur le désir brûlant de découvrir le monde et la sève de la vie, d'assumer ses responsabilités et de s'affranchir de la tutelle paternelle. Faire ses propres expériences, même si elles peuvent s'avérer douloureuses et laisser un





Mise en scène | distribution | Jeu



goût amer.

Quatre jeunes comédiens incarnent Miranda, Trinculo, Stephanie et Ariel, le génie de l'air. Ils sont confrontés au «vieux» Prospero qui représente la génération des parents. Un jeu corporel entre les acteurs, énergique et intense, sert de base à la mise en scène.

Tous les comédiens parlent plusieurs langues et maîtrisent le français, l'allemand ou le suisse allemand. De plus, Prospero s'exprime en anglais et Trinculo en espagnol.



Réaction d'une enseignante

«Un jeu merveilleux dans une coupole, un espace qui évoque une île. Installés dans ce bulbe, nous essayons de reprendre pied. Nous nous embarquons sur un coussin qui devient bateau de sauvetage:

- Venez les jeunes, parlez avec nous, vos parents.»

Veronika Peyer, enseignante, Seelandgymnasium, Bienne



Eye of the Storm



Espace scénique | musique



Des cadres entoilés offrent une grande – et magique – surface pour projeter un monde d'images. Qui renvoie à d'autres réflexions. Comment différencier une projection, une vision ou un rêve d'un fait réel? La réalité est-elle manipulée ou exactement comme nous la percevons? La beauté n'est-elle qu'un leurre et la vie que laideur et mensonges? Les visuels projetés amènent une dimension supplémentaire à la pièce et au jeu.

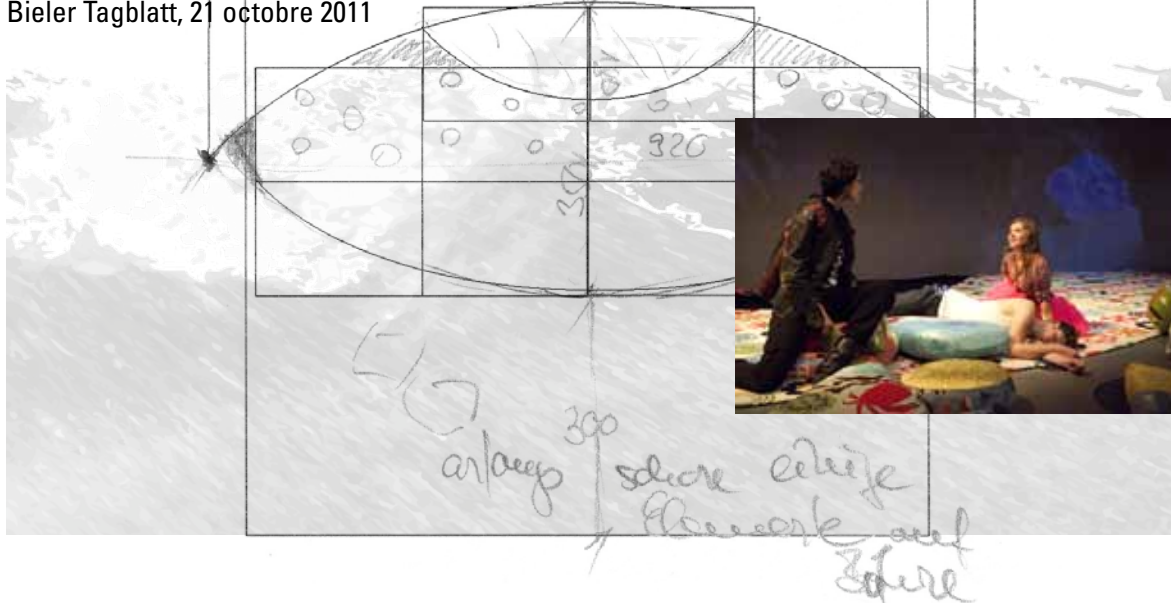
La scénographie est conçue par l'artiste bien connue **Verena Lafargue Rimann** qui travaille avec différentes méthodes: des photographies, des éléments dessinés et graphiques sont assemblés à l'ordinateur. Les images ainsi composées donnent vie à un monde fascinant. Des coussins colorés occupent une partie de l'espace scénique. Ils évoquent un environnement tendre et moelleux, un monde merveilleux où on ne se blesse pas.

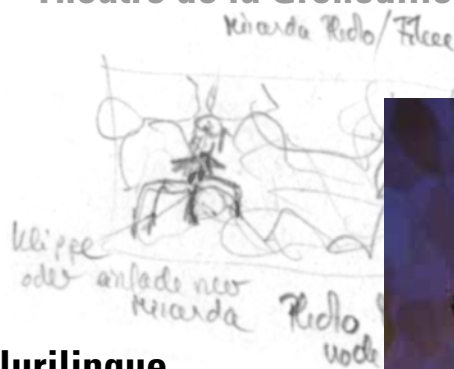
Le Théâtre de la Grenouille collabore pour la deuxième fois avec le compositeur et musicien **Jonas Kocher**. La musique crée l'atmosphère, appuie l'évolution de l'intrigue, éclate avec la tempête, tourbillonne comme les sentiments. Parfois presque inaudible elle se métamorphose, lors du départ vers l'autre vie, en une nouvelle séquence harmonique. Les sons électroniques utilisés par Jonas Kocher, autant bruits abstraits qu'images musicales concrètes, collent très bien au monde des jeunes et les mélodies qui s'élèvent, belles et douces, complètent ce décor sonore.

Presse

«(...) Les éléments scénographiques sont réussis: des tapis et des coussins colorés et ornements soulignent l'aspect conte de fées de la pièce et des images – magiques – sont projetées sur un grand tulle. Le tissu sépare la scène en deux, offrant deux espaces définis. (...) Ce qui permet d'accentuer le jeu du faux-semblant et du être vrai, du rêve et de la réalité.»

Bieler Tagblatt, 21 octobre 2011





Un travail théâtral plurilingue

Le multilinguisme revêt une grande importance dans les productions du Théâtre de la Grenouille. La troupe, domiciliée à Bienne/Biel, tient à relever le défi d'amener les langues sur scène. La façon de procéder découle de réflexions et de remises en question. Jouer avec les idiomes, leur différent rythme et leur mélodie est un concept de base. Les comédiens, de langue maternelle (ou paternelle) française, allemande, anglaise ou espagnole travaillent ensemble, cherchent à se comprendre, découvrent le monde de l'autre. Comme *Eye of the Storm* s'inspire de la pièce de William Shakespeare, quelques reparties résonnent en anglais. Le comédien qui interprète Prospero est un Australien vivant en Suisse. Cette trame linguistique produit un texte unique où les changements de langues s'effectuent de façon naturelle et fluide. Les projections ont été conceptualisées de manière à refléter des éléments du langage: des sous-titres intégrés aux images apparaissent ponctuellement.

Presse

«(...) Avec son style affirmé s'agissant de favoriser la rencontre des langues, le Théâtre de la Grenouille tisse une bien belle étoffe de songes. La narration saute de l'anglais à l'allemand, de l'espagnol au français, mise à la bouche d'actrices et d'acteurs enjoués, vifs et pétillants. (...)»

Journal du Jura, 21 octobre 2011

Prix d'encouragement

Eye of the Storm a obtenu le prix d'encouragement – doté de 15'000.– CHF - de la Fondation Oertli. Les membres de la Fondation ont voulu récompenser le travail de la Grenouille - et ses projets innovateurs - qui créent des passerelles linguistiques pour un public mixte. Ce prix nous comble de joie.

Réaction d'un jeune spectateur

«(...) avant la représentation, j'étais incertain: est-ce que cette version à quatre langues allait créer un problème de compréhension? Etonnamment, cela ne fut vraiment pas le cas. Les dialogues coulaient d'une langue à l'autre et si je ne comprenais pas un mot, son sens me paraissait clair dans le contexte de l'histoire. (...). Beaucoup de moments étaient remplis d'une forte énergie et d'autres étaient absolument captivants. (...)»

Joël Farine, étudiant en musique et mouvement/rythmique,
Haute école des arts de Berne



Eye of the Storm



Une pièce de théâtre pour adolescent-e-s



Eye of the Storm permet au Théâtre de la Grenouille de mettre sur pied une nouvelle pièce pour adolescent-e-s visuellement et thématiquement forte.

La troupe tient à créer pour son jeune public des productions esthétiquement exigeantes. Ces spectacles placent toujours les préoccupations des adolescent-e-s, et les grandes questions existentielles, au centre du récit. Aborder des thèmes proches de leur situation actuelle permet de les interpeller, de les captiver et d'éveiller leur curiosité artistique.

Réaction d'une jeune spectatrice

«(...) Cet enchevêtrement de langues c'est, à mon avis, ce qui distingue la pièce, ce qui la rend différente et particulièrement captivante.»

Jana Wälchli, 18 ans, Seelandgymnasium Bienne

Les représentations scolaires sont autant importantes que les publiques. Des jeunes de tous milieux, et avec différents bagages culturels, y assistent ensemble. C'est pour nous extrêmement stimulant et motivant d'attirer leur attention et de les tenir en haleine. C'est la raison pour laquelle nous entourons les scolaires d'un soin tout particulier. Nous avons tous intérêt à bien préparer la visite au théâtre. Dans ce but nous proposons un travail de médiation.

Réaction d'une jeune spectatrice

«(...) Ce que j'ai aimé le plus, c'est le jeu avec les langues. Les spectateurs de langue française et ceux de langue allemande peuvent suivre et apprécier l'histoire ensemble.»

Elia Lepori, 14 ans, 8e année Oberstufe Rittermatte, Bienne



Eye of the Storm



Une pièce de théâtre pour adolescent-e-s

Nous en sommes convaincus: les jeunes devraient régulièrement assister à des spectacles pour apprendre à reconnaître les différents langages et formes du théâtre. Le contenu de ces productions – de qualité et jouées par des professionnels - va s'adresser directement aux adolescent-e-s mais aussi intéresser les adultes, pour élargir le public concerné. Le théâtre est unique, aucune comparaison n'est possible avec un film ou une exposition. Les comédiens sont présents, ils jouent, ils agissent, ils souffrent, ils se réjouissent, ils chantent, ils respirent, en interaction avec le public. Ce dernier doit s'impliquer, effectivement, prendre part, s'associer émotionnellement. Nous nous approprions de quelques éléments langagiers des adolescent-e-s, les modifions et les travaillons, de manière à créer des passerelles et à soutenir la compréhension.

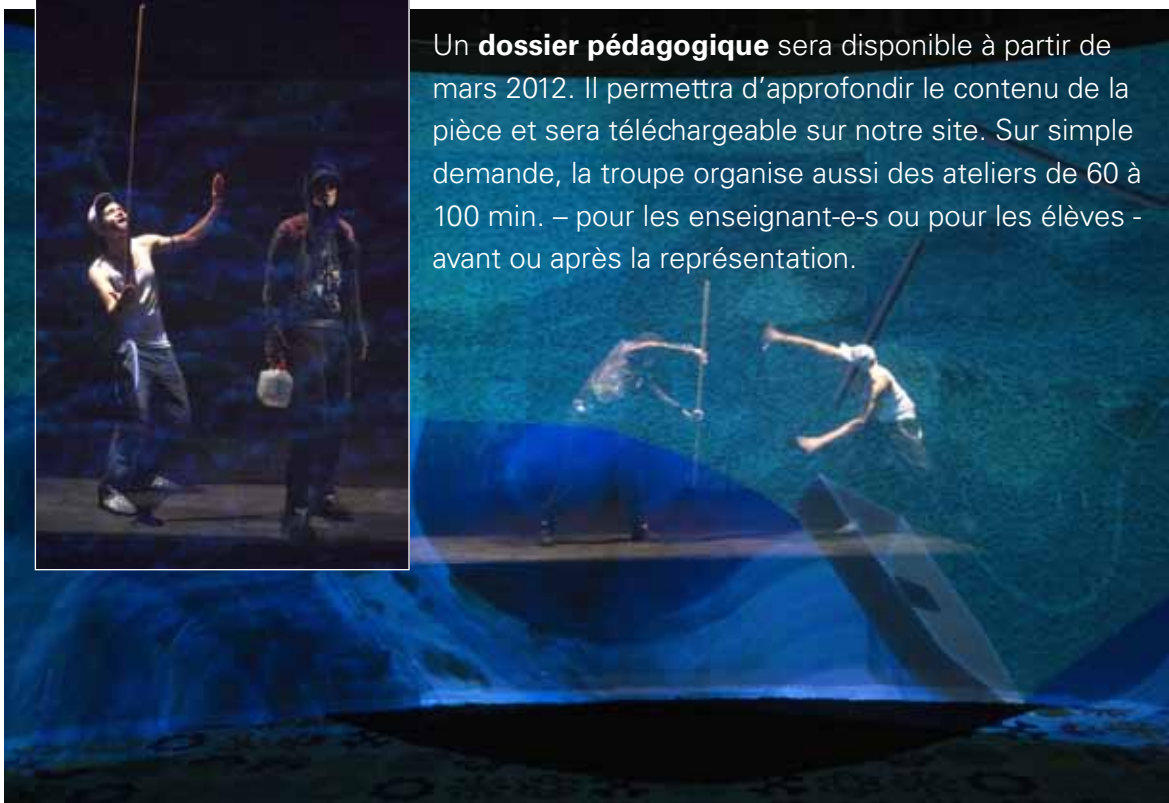
Presse

«La metteur en scène Charlotte Huldi nous invite à reconsidérer nos rapports aux illusions et à l'honnêteté. Lorsque Miranda, admirablement interprétée par Pascale Güdel, quitte enfin l'univers rose bonbon imposé par son père pour pénétrer dans le «vrai» monde, nous avons envie de poursuivre notre propre chemin avec son regard frais, rempli d'espoir.»

Les Planches, Elisa Dusapin, décembre 2011



Un **dossier pédagogique** sera disponible à partir de mars 2012. Il permettra d'approfondir le contenu de la pièce et sera téléchargeable sur notre site. Sur simple demande, la troupe organise aussi des ateliers de 60 à 100 min. – pour les enseignant-e-s ou pour les élèves - avant ou après la représentation.





Résonance | réactions des spectateurs

«D'abord je vous dis un grand bravo pour le spectacle! (...). J'ai été très convaincue par cette adaptation qui rendait toute l'intelligence de Shakespeare et par la texture du spectacle plein de rythme, d'engagement au niveau corporel. C'est Pascale Güdel qui m'a le plus scotchée! Quelle vivacité, fluidité, précision, elle nous donnait à sentir tout l'éventail des émotions humaines.»
Antoinette Rychner, écrivaine, Neuchâtel

«Ce que j'ai trouvé absolument génial, c'est le mélange des langues! Et sans faire de traductions mais, par exemple, en projetant les textes quand il s'exprimait en anglais pour que tout le monde puisse suivre. Ou le fait que les comédiens répètent des bouts de phrases dans une autre langue, ça c'est vraiment super! (...) Je trouve que le thème était très bien choisi pour les jeunes: l'amour, les relations, etc., sont des sujets qui les touchent mais dont ils parlent difficilement. Et c'était aussi très bien amené et joué. (...)»
Kyung-ah Lee Dusapin, SAT Porrentruy

«Un grand bravo pour cet excellent spectacle que j'ai vu hier soir avec un immense plaisir.»
Dominique Olgiati, spectatrice

«(...) Une très belle représentation, à tous points de vue. Fort bien jouée, très intense, bouleversante (...). Les effets optiques, ce merveilleux monde visuel, l'utilisation subtile des deux plans - devant et derrière le tulle - les éléments sonores, tout tourne rond dans cette mise en scène intelligente et sensible. C'était une merveilleuse, et impressionnante, expérience théâtrale qui va rester dans nos mémoires. Nous félicitons et remercions toute la troupe.»
Teres Liechti Gertsch, Conseillère de ville, écrivaine

«J'ai trouvé toute la pièce simplement GENIAL!!! Je ne peux rien ajouter de plus...»
Gildas Höllmüller, 14 ans, 8e année, OSZ Rittermatte Bienne

«J'ai trouvé super la façon qu'avait Trinculo de toujours chercher le contact avec le public. Cela m'a aussi beaucoup plu comme ils ont dansé avec les coussins. J'ai aussi trouvé les projections très belles. Tous les éléments sonores, ainsi que les différentes langues, étaient formidables. Ce qui est aussi épatant dans cette pièce, c'est que les comédiens jouent aussi sur les côtés et derrière la scène.»
Linus Mathys, 14 ans, OSZ Rittermatte Bienne

«(...) La pièce m'a remuée de façon rafraîchissante. Elle m'a rouvert les yeux sur le fait qu'une harmonie fictive ne rend pas heureux et que je suis prête à opter pour l'insécurité de la liberté et à prendre ma vie en main, même si ce n'est pas sans risques. Pour cela, j'aimerais trouver la détermination et l'endurance que possède Miranda dans «Eye of the Storm». Sa manière jeune et énergique de rechercher ses origines, et sa réalisation, m'a fortement inspirée.»
Sabina Meyer, étudiante à la Haute école des arts de Berne



Résonance | réactions des spectateurs

«(...) Révoltée, courroucée, mais aussi délicate et drôle, Miranda est liée à l'île, à l'autorité paternelle, en même temps prête à s'évader vers de nouveaux horizons. Les personnages se meuvent comme des danseurs sur l'île faite d'un tapis patchwork, laissant deviner ce qui se trame en arrière-plan. Des ombres, fabuleuses, des silhouettes offrent de l'espace aux associations. (...). Un jeu gai et bouillonnant ou, inversement, un jeu bouillonnant qui finit gaiement, entraîné dans l'alternance des langues (...). Sens décuplé, personnages aux diverses facettes, conclusions multiples. (...) Des jeunes gens cherchent leur île; en même temps ils veulent s'éloigner des parents, courent après la liberté - notion qu'ils n'arrivent pas encore définir. Ils désirent s'évader, ils vont à la découverte de nouvelles sensations, d'un horizon neuf. Ils tombent amoureux, exigent le tout, sans concession, et essuient certaines déceptions. Même s'ils ne connaissent pas «The tempest» de W. Shakespeare, les spectateurs, jeunes et moins jeunes, vivent tout cela dans «Eye of the Storm». Une merveilleuse pièce jouée à la Coupole, dans un lieu qui se fait île.»
Veronika Peyer, professeure d'allemand, Gymnase Seeland, Bienne

«La pièce est absolument épatante!»
Lea Ledermann, 15 ans, gymnasienne, Bienne





Informations sur la pièce



Langues

Français, allemand, suisse allemand, anglais et espagnol

Trois versions possibles

- | La version multilingue pour les représentations publiques, les élèves des gymnases et des écoles professionnelles
- | La version française, avec peu de mots d'origine étrangère, pour les élèves secondaires de la 7e à la 9e année
- | La version allemande, avec peu de mots d'origine étrangère, pour les élèves secondaires de la 7e à la 9e année

Le charme du multilinguisme est donc maintenu, même en tournée, mais la version est élaborée de manière à ce que tous les spectateurs puissent suivre l'intrigue de la pièce.

Age

La pièce est conseillée à partir de treize ans.

- | De la 7e à la 9e année (pour la version française ou allemande)
- | Pour les élèves des gymnases et des écoles professionnelles (pour la version multilingue)

Durée

90 min. sans pause

Tournées

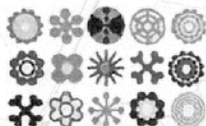
La pièce est conçue pour partir en tournée.

Nous apportons l'installation technique selon les besoins.

Nous vous communiquons volontiers les exigences techniques liées à la salle ainsi que les conditions financières.

Veuillez prendre contact:

Théâtre de la Grenouille
Rue de la Gurzelen 11
CH – 2502 Biel/Bienne
+41 32 341 55 86
info@theatredelagrenouille.ch
www.theatredelagrenouille.ch





Portrait du Théâtre de la Grenouille, Bienne

Vingt-deux productions pour enfants et adolescent-e-s ont vu le jour depuis la fondation du **Théâtre de la Grenouille** en 1985. La troupe professionnelle met en scène des pièces contemporaines, des livres pour enfants, des créations personnelles ou de vivifiantes adaptations de textes classiques. Les thèmes et les situations qui touchent un jeune public est au centre du travail de la troupe. Les productions du Théâtre de la Grenouille ont ainsi évoqué la guerre, le pouvoir, la solitude et l'amitié, la mort, la pauvreté et les enfants des rues, l'identité propre et la force de l'imaginaire.

La compagnie joue à Bienne, dans les environs et un peu partout en Suisse et à l'étranger. Elle est aussi souvent invitée à des festivals nationaux et internationaux.

L'orientation principale du Théâtre de la Grenouille est l'expérimentation et l'exploration de formes de théâtre plurilingue et l'approfondissement du lien entre la scène et la musique. La compagnie collabore ainsi toujours avec des musiciens et des compositeurs. La conception scénographique de la pièce revêt aussi une grande importance. Les enfants et les adolescent-e-s sont invités à découvrir différents modes d'expression. Ils sont confrontés à un univers artistique, à des images parfois abstraites, ils se frottent sans se piquer aux langues étrangères. Pour ses productions, le Théâtre de la Grenouille engage des comédiens professionnels intéressés à s'aventurer au-delà des frontières linguistiques et à travailler avec de la musique.

Le travail du Théâtre de la Grenouille est soutenu par la Ville de Bienne par un contrat de prestations de trois ans - de 2010 à 2012 -, il est aussi ponctuellement épaulé par des aides à la création du Canton de Berne, de fondations et de privés.

Le Théâtre de la Grenouille a obtenu le Prix de la Ville de Bienne en 2000. Le prix d'encouragement de la Fondation Oertli lui a été remis en 2011 pour ses projets innovateurs et ses passerelles langagières.

La direction artistique est assurée par **Charlotte Huldi, Arthur Baratta** et **Brigitte Andrey**, la partie administrative par **Christine Junod**.

Le Théâtre de la Grenouille est membre de l'astej (l'association suisse du théâtre pour l'enfance et la jeunesse).





Courte biographie des collaborateurs

Charlotte Huldi

Mise en scène 'Eye of the Storm' | Direction artistique

Formation à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq/Paris et chez Philippe Gaulier et Monika Pagneux/Paris. Assistante à la mise en scène au Théâtre Bienne Soleure puis au théâtre de Kiel (Allemagne). Co-fondatrice du Théâtre de la Grenouille. Metteuse en scène de nombreuses pièces du Théâtre de la Grenouille et mandats pour des spectacles jeune public au Werftpark/Bühnen de Kiel, au Théâtre Bienne Soleure, au Théâtre de Colombier. Mises en scène de gros projets musicaux avec des amateurs pour l'école de musique de Lengnau et de Bienne. Enseigne à la troupe de théâtre du gymnase de la rue des Alpes à Bienne, professeure à la Haute école des arts de Berne/section Master of Arts/Musique et mouvement (rythmique), membre du comité astej (1990-1998).

Ses mises en scène ont souvent été invitées à des festivals nationaux et internationaux.

A obtenu avec le Théâtre de la Grenouille le Prix de la Ville de Bienne en 2000 et le prix d'encouragement de la Fondation Oertli en 2011.

Arthur Baratta

Comédien 'Eye of the Storm' (Prospero) | Direction artistique

A grandi à Sydney. Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq Paris/diplôme incluant le Laboratoire d'Etude du Mouvement (LEM), formation continue chez Philippe Gaulier. Premières expériences théâtrales au Newtown Theater en Australie. Tourne de nombreux films pour le cinéma et la télévision. Co-fondateur du Théâtre de la Grenouille, joue dans presque toutes les pièces de la troupe. Autres engagements: 2000 tournée avec le *Cirque Monti*, 2002 Expo.02 Implosion de et avec Sir Good Year & Professeur Boncarré, comédien pour *La Lanterne Magique* à Bienne et dans d'autres clubs suisses, animation pour des entreprises, fête des enfants à Bienne, 2010 *U-Turn*, court métrage de Sébastien Kühne et Ueli Locher. A obtenu avec le Théâtre de la Grenouille le Prix de la Ville de Bienne en 2000 et le prix d'encouragement de la Fondation Oertli en 2011.

Brigitte Andrey

RP | direction artistique

Formation commerciale, études de la slavistique et de la philosophie à l'Université de Berne. Directrice du bureau de traduction «proverb». Pour le Théâtre de la Grenouille, responsable des publications, des RP, du travail avec la presse, prend des décisions liées aux productions. Programmatrice pour l'association «à propos – spectacles jeune public à Bienne», co-fondatrice et membre du comité de la salle de spectacles Rennweg 26, présidente de TheaterLINK. A obtenu avec le Théâtre de la Grenouille le Prix de la Ville de Bienne en 2000 et le prix d'encouragement de la Fondation Oertli en 2011. Depuis 2010, pédagogue du mouvement selon la Franklin-Methode®.



Courte biographie des collaborateurs

Verena Lafargue Rimann | Scénographie

Maturité, formation d'enseignante, travaille dans l'atelier de Geiger-Worner à Ligerz, propre atelier au sud de la France et à Toulouse, retour en Suisse, formation à la Schule für Gestaltung de Bâle (textile) et de Zurich (art plastique, peinture), séminaire international Fibre Arts en Belgique, 2007-2010 Master en médiation culturelle. 2009 contribution financière Ville de Bienne, 2008 livre «venushochzwei», 1993 commission bernoise pour l'art, 1988 bourse Ernst Anderfuhren.

De nombreuses expositions seule ou en duo, dont: «ein Steinwurf lang-le long d'un souffle» Rauminstallation x-mas Salle Poma Centre PasquArt Bienne, Galerie 25 by Regina Larson Siselen, Künstlerhaus S11 Soleure, 2006 Art Sénat 06 Paris Jardin de Luxembourg, Creaviva Centre Paul Klee, 2005 novart-opendoors openeyes Bordeaux, 2007 lauréate du concours «venushochzwei» de la banque Raiffeisen Bielersee. De nombreuses scénographies: pour Katharina Vogel, le Théâtre de la Grenouille, la comédie musical Ritter Rost.

Jonas Kocher | Musique 'Eye of the Storm'

Formation à la Haute école d'art de Berne auprès de Teodoro Anzellotti (accordéon), Pierre Sublet et Georges Aperghis (théâtre musical). Musicien et compositeur pour différents projets scéniques de Daniel Ott, Ruedi Häusermann, Anna Sophie Mahler, Christian Kesten. Musique improvisée - à l'accordéon - dans de nombreuses formations en Suisse et à l'étranger. Concerts et collaborations avec des musiciens de renom, compositeur autodidacte. Ses œuvres ont été présentées entre autres au Theater Basel, au Centre Paul Klee, au Festival Encuentros Buenos Aires, au KlangKunstBühne à Berlin, au Centre Dürrenmatt à Neuchâtel, au Festival Concentus Moravie, à la Biennale Zagreb. Activité régulière de compositeur pour DRS2 (émissions radiophoniques) et pour le théâtre (Vidy, Neumarkt Theater, ...). Séjour de six mois à Paris, Cité internationale. Prix artistique de la Ville de Nyon en 2005, prix de reconnaissance du Canton de Berne en 2010. www.jonaskocher.net

Pascale Güdel | Comédienne 'Eye of the Storm' (Miranda)

Diplômée SPAD 2004 Section Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne (distinction pour le travail de l'année 2003-2004), lauréate d'une bourse de la fondation Friedl Wald 2003-2004. 2011 *Dieu est un DJ* de Falk Richter, cie Insanë, 2011 *Hänsel et Gretel*, Petit Théâtre à Lausanne, 2010 *Visage de feu* avec cie MiMesis, 2009-2011 *Piège à mouches/Fliegenfängerinnen* cie FRAKT, *Hodder rettet die Welt/Hodder sauve le monde* (rôle titre dans les deux langues), 2008-2009 *Les caprices de Marianne* d'A. Musset, 2006 *Zum Mond/Vers la lune*, création cie FRAKT, 2006 *Une saison en enfer* d'A. Rimbaud, 2004 *Le Grand Cahier* d'A. Kristof. Lauréate en 2010 du Prix de la Commission Interjurassienne des Arts de la Scène (CICAS).



Courte biographie des collaborateurs

Stefan Liebermann | Comédien 'Eye of the Storm' (Trinculo)

A grandi à Barcelone et en Allemagne, vit aujourd'hui à Berlin. Formation de comédien au Europäischen Theaterinstitut de Berlin et à l'Universität der Künste de Berlin. 2007 – 2010 comédien à la Landesbühne Sachsen-Anhalt/Eisleben où il joue de nombreux grands rôles: Mortimer dans Maria Stuart, Jack dans Bunbury, August dans Norway.Today, Karl dans Woyzeck et bien d'autres personnages. Divers engagements pour la scène, le cinéma et la télévision: Glaube Liebe Hoffnung/Horvath- Schupo, Irgendwie beleuchtet nach Einsame Menschen/Sophiensäle Berlin, Wachsfigurenkabinett-fünf kleine Opern – Komische Oper Berlin in ZA avec l'Universität der Künste de Berlin.

Liza Baumann | Comédienne 'Eye of the Storm' (Stephanie/Stephano)

Formation de comédienne à la Manufacture, Haute Ecole Romande de Théâtre, promotion C et aux Cours Florent à Paris. Joue depuis sa promotion dans de nombreuses productions telles que: *Le baladin du monde occidental*, mise en scène Pierre Bauer - Théâtre Benno Besson/Yverdon et tournée; *Moi éternel enfant* – Sevelin 36/Lausanne; *l'Orestie*, mise en scène Ludovic Chazaud - Théâtre 2.21/Lausanne; *Eugène Onéguine*, mise en scène Jean Yves Ruf - Manufacture & Centre culturel Suisse à Paris. Tournage: *Pigalle la nuit* (2011), série réalisée par Hervé Hadmar. Liza Baumann vit à Lausanne.

Isabelle Freymond | Comédienne 'Eye of the Storm' (Ariel)

Enseignante et formation de comédienne à l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles. Bourse d'étude du Pour-cent culturel Migros 2010 et 2011. Expériences spectacles: *Don Quichotte - the making of dreams*, *Dreamings* - Fragmente des doppelten Lebens et *projekt.parzival* avec la Compagnie OFF SzoEN. *Eye of the Storm* est son premier engagement après sa formation bruxelloise.

Tom Häderli | Technicien lumière

Diplôme d'ingénieur en chimie de la Haute école de Winterthur, longue pratique en tant que machiniste et ingénieur lumière pour le théâtre pour le Canton de Zürich et pour le Théâtre Bienne Soleure. Directeur de projet et technicien auprès d'Eclipse Technique de Spectacles à Bienne, travaille aussi pour le Theater Schöneswetter, Lukas Weiss, le Théâtre de la Grenouille. Collaborateur du Rennweg 26 en tant que technicien et qu'administrateur.



Productions à ce jour



- 2011 **Bœuf et Âne** de Norbert Ebel | dès 5 ans
mise en scène: Christiane Margraitner; musique: Thomas Steiger; scénographie: Madeleine Lehmann
- 2011 **Eye of the Storm** de Charles Way, d'après The Tempest de William Shakespeare | pour adolescent-e-s et adultes
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Jonas Kocher; scénographie: Verena Lafargue Rimann
- 2010 **Cousin Ratinet** d'après le livre d'images de Claude Boujon | dès 6 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Jacques Bouduban, Lucien Dubuis, Lionel Gafner
scénographie: Verena Lafargue Rimann
- 2008 **Hodder sauve le monde** d'après «Hodder der Nachtschwärmer» de Bjarne Reuter | dès 8 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Jonas Kocher; scénographie: Verena Lafargue Rimann
- 2009 **HippoPotames** d'Anneli Mäkelä | dès 4 ans
mise en scène: Ariane Gaffron; musique & objets sonores: Georg Wiesmann
- 2007 **La Reine des couleurs** d'après le livre d'images de Jutta Bauer | dès 5 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Fanny Anderegg et Luigi Galati; scénographie: Verena Lafargue Rimann
- 2006 **Business à 3** création | pour adultes
coproduction avec Sir Good Year et Prof. Boncarré, Bevaix et L'Oasis Montpreveyres
de et avec Arthur Baratta, Ueli Locher et Jacques Zwahlen; musique: angklung-duo
- 2005 **Garuma** d'Ad de Bont | pour adolescent(e)s et adultes
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Claude Bowald et Matthias Wyder; scénographie: Cornelia Koch
- 2003 **Tic-Tac...Toc** création – théâtre musical | dès 7 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Jacques Bouduban (composition/vionloncelle),
Sandra Barbezat (hautbois); scénographie: Cornelia Koch
- 2002 **Nickel danse avec le renard** de Gertrud Pigor d'après le livre d'images de Claude Boujon | dès 6 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Markus Gfeller; scénographie: Cornelia Koch
- 2000 **Henry V** d'Ignace Cornelissen | pour adolescent(e)s et adultes
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Markus Gfeller; scénographie: Cornelia Koch
- 1998 **Mein Freund der Mond** création – théâtre musical d'après le livre d'images d'André Dahan | dès 5 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Jacques Bouduban; scénographie: Cornelia Koch
- 1996 **Frog-Story & Frog-History** création – production de fête pour 13 musiciens et 4 comédiens
composition mandatée à l'occasion du jubilé des 10 1/2
composition: Jacques Bouduban; conception et mise en scène Charlotte Huldi
- 1995 **Scapin! Fourberies & Gaunereien** d'après Molière | pour adolescent(e)s et adultes
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Claude Bowald; scénographie: Cornelia Koch
- 1995 **Désordres** d'Alain und Didier de Neck | dès 6 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; musique: Claude Bowald; scénographie: Cornelia Koch
- 1993 **La valse de celui qui n'en savait pas beaucoup** de Pauline Mol et Geert van Keulen | dès 6 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; scénographie: Cornelia Koch
- 1991 **L'histoire d'un petit oncle** de Thomas von Brömssen et Lars-Erik Brossner | dès 5 ans
mise en scène: Charlotte Huldi; direction musicale: Jacques Bouduban et un quatuor à Cordes
scénographie: Cornelia Koch
- 1990 **Sunday Sunday** création de et avec Arthur Baratta et Clark Crystal | pour adolescent(e)s et adultes
- 1990 **Time-Out** création collective | pour adolescent(e)s et adultes
- 1988 **L'histoire de l'arbre** d'Ingegerd Monthan | dès 8 ans
- 1988 **Suspense** création collective | pour adolescent(e)s et adultes
- 1987 **Le petit monstre** de Med Reventberg | dès 4 ans | mise en scène collective
- 1986 **Le marchand de sable** création d'après E.T.A. Hoffmann | pour adultes | mise en scène collective
- 1985 **La reine des neiges** d'après Hans Christian Andersen | dès 7 ans | mise en scène collective



Invitations à des festivals

2010	Festival Senza Confini, Chiasso - CH	Die Königin der Farben / La reine des couleurs
2009	Int. Festival Luaga & Losna - A	Hodder rettet die Welt
2007	Festival int. Méli-môme, Reims - F	La Reine des couleurs
2005	Reg. Festival Theaterfunken AG - CH	Garuma
2005	SPOT Neuchâtel , nationales Festival - CH	Garuma
2005	Int. Festival Luaga & Losna - A	Garuma
2004	Reg. Festival Theaterfunken AG - CH	Nickel der mit dem Fuchs tanzt
2004	Int. Theaterfestival Triangel Konstanz - D	Nickel der mit dem Fuchs tanzt
2003	Int. Theaterspektakel Zürich - CH	Nickel der mit dem Fuchs tanzt
2003	SPOT Bern , nationales Festival - CH	Nickel der mit dem Fuchs tanzt
2002	Int. Festival Luaga & Losna - A	Nickel der mit dem Fuchs tanzt
2002	Expo.02 Murten , Théâtre du Gravier - CH	Tic-Tac....Toc
2001	Theaterperlen LU - CH	Henry V
2001	Reg. Festival Theaterfunken AG - CH	Henry V
1999	Leoganger Kulturtage - A	Mein Freund der Mond
1999	SPOT Luzern , nationales Festival - CH	Mein Freund der Mond
1999	Int. Festival Szene Bunte Wähne - A	Mein Freund der Mond
1997	Francophonies théâtrales, F-Mantes la Jolie	Scapin! Fourberies und Gaunereien
1997	SPOT Biel , nationales Festival - CH	Scapin! Fourberies und Gaunereien
1996	Int. Festival Triangel Konstanz - D	Scapin! Fourberies und Gaunereien
1995	SPOT Winterthur , nationales Festival - CH	Kein Sonntag wie jeder andere
1995	Halle, Thalia Theater Hundstage - D	Kein Sonntag wie jeder andere
1993	Int. Festival Luaga & Losna - A	Der Walzer von dem Mann der wenig wusste
1992	Lesonfantenfest Wien - A	Die Geschichte vom Onkelchen
	Lesonfantenfest Wien - A	Sunday Sunday
1992	Int. Festival Szene Bunte Wähne - A	Die Geschichte vom Onkelchen
	Int. Festival Szene Bunte Wähne - A	Sunday Sunday
1991	Int. Festival Luaga & Losna - A	Die Geschichte vom Onkelchen
	Int. Festival Luaga & Losna - A	Sunday Sunday
1991	SPOT Yverdon , nationales Festival - CH	Die Geschichte vom Onkelchen
1991	Edinburg Festival Fringe - GB	Sunday Sunday

vor 1991 in dieser Liste nicht erfasst: u.a.:

Int. Festial Oslo - NR, **Saarbrücken** - D, **SPOT-Basel** - CH, **SPOT-Aarau** - CH





Presse

BIEL BIENNE

DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION
AUFLAGE: 107.870
ERSCHINT JETZT
MITTWOCHDONNERSTAG
IN ALLEN HAUSHALTEN BIELS UND
UMGEBUNG, DES SAZLANDS UND DES
BERNER JURAS
HERAUSGEBER: COTTEPRESS BIEL
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
INSERATE: BURGASSE 14
032 329 29 39 / FAX 032 329 29 38
WWW.BIELBIENNE.COM

12. / 13. OKTOBER 2011 WOCHE 41 34. JAHRGANG / NUMMER 41 12 / 13 OCTOBRE 2011 SEMAINE 41 34^e AUTE / NUMERO 41
KOOPERATION FR. 2.-

Sturm

Das «Théâtre de la Grenouille» in Biel schreckt vor grossen Herausforderungen nicht zurück und begibt sich in den «Sturm» von William Shakespeare.
Seite 21.

Tempête

Dans sa nouvelle création destinée avant tout aux adolescents, le Théâtre de la Grenouille s'inspire de Shakespeare pour plonger au cœur de la tempête. La scène de la Coupole se transforme alors en Ile. Page 21.

Eye of the Storm



Presse

BIEL BIENNE

12. / 13. OKTOBER 2011 WOCH 41 34. JAHRGANG / NUMMER 41 12 / 13 OCTOBRE 2011 SEMAINE 41 34^e ANNÉE / NUMÉRO 41
KIOSKPREIS FR. 2.-

SZENE / SCÈNE

BIEL BIENNE 12 / 13 OCTOBRE 2011

21

THÉÂTRE

Avis de tempête

Le «théâtre de la Grenouille» présente un «Eye of the storm» polyglotte.

PAR
RAPHAËL
CHABLOZ

«La Tempête» de Shakespeare raconte l'histoire de Prospero, duc de Milan déchu et exilé par son frère qui se retrouve sur une île avec sa fille et use de ses pouvoirs magiques pour prendre sa revanche.

Renversement. La dernière œuvre de Shakespeare a inspiré foule d'auteurs, notamment Charles Way. Dans son «Eye of the Storm», ce n'est plus Prospero qui se retrouve au centre, mais sa fille, Miranda. Elle est née sur l'île, n'a jamais connu autre chose que le monde merveilleux, toujours printanier, que lui offre son père. Alors que dans l'œuvre de Shakespeare, c'est Prospero qui se sert de la tempête pour attirer sur l'île ses rivaux, chez Way, c'est Miranda qui apprend à déchaîner les éléments, provoquant l'arri-

vée sur le rivage de deux jeunes naufragés: Trinculo, un marin, et Stephanie, déguisée en garçon pour fuir ses parents, ex de Trinculo qui ne la reconnaît pas.

Une pièce pour adolescents et adultes que le théâtre de la Grenouille interprétera à la Coupole dès mercredi 19 octobre. «C'est une parabole de ce que chaque parent souhaite pour ses enfants: qu'ils ne se fassent pas mal à la vie», explique la metteuse en scène Charlotte Huld. «Chacun de nous vit ou a vécu ça à l'adolescence, s'est demandé: comment est le monde à l'extérieur de ce que je connais?»

Gymnastique. La Miranda de Charles Way a 14 ans et n'a jamais connu autre chose que son île idéale. Elle est campée par Pascale Güdel, qui avait déjà joué avec le

«théâtre de la Grenouille» dans «Hodder sauve le monde» et a reçu l'an dernier le Prix de la Commission Interjurassienne des Arts de la Scène. Le Berliinois Stefan Liebermann joue Trinculo. «J'aime ce personnage très moderne, léger, très humain, avec son envie de vivre, de bouger et son côté très égoïste», explique l'acteur dans un parfait français.

Car, c'est la coutume avec le «théâtre de la Grenouille», la pièce est bilingue. Et même quadrilingue, puisque Prospero, alias Arthur Baratta, intervient parfois dans sa langue maternelle, celle de Shakespeare, alors que quelques répliques de Trinculo sont en espagnol. Une gymnastique mentale pour les acteurs et les spectateurs. «Cela se joue pendant les dix premières minutes, le muscle du cerveau doit se mettre en action», estime Pascale Güdel. «Il ne faut pas s'accrocher à chaque mot, mais s'attacher à ce qui est joué», poursuit Charlotte Huld. Certaines longues tirades sont «sous-titrées», grâce à un écran sur lequel sont projetés des textes.

Dialogue. Et le jeu de scène est très vif, très animé. «La Coupole, avec cette scène ronde, colle à la thématique de l'île», explique Charlotte Huld, qui aime jouer dans cet endroit «qui a une présence. Le théâtre doit aller vers des lieux, vers des gens, pas toujours rester en sécurité». Toutes les créations pour adolescents de la Grenouille se font à la Coupole.

Un public apprécie par la troupe, «parce qu'ils réagissent immédiatement», explique Pascale Güdel. «C'est un public qui revendique le dialogue», affirme Charlotte Huld.

Mais les adultes apprécieront également cette nouvelle création d'une troupe inventive, qui vient de décrocher un prix d'encouragement «dont nous ne pouvons pas encore parler», dévoile Charlotte Huld.



Charlotte Huld (oben): «Man darf nicht jedem Wort nachhängen, man sollte auf das Gespielte achten.»

Charlotte Huld: «La Coupole avec sa scène ronde colle avec la thématique de l'île.»





Presse



THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE La pièce «Eye of the storm» sera jouée à la Coupole

Une œuvre de Shakespeare revisitée

Après six ans d'absence, le Théâtre de la Grenouille revient à la Coupole avec «The eye of the storm», une production multilingue (français, allemand, anglais et espagnol) pour adolescents à partir de 13 ans. La première de la pièce sera jouée le mercredi 19 octobre à 20h15, puis du 21 au 27 octobre. Pascale Güdel, Arthur Baratta, Stefan Liebermann, Liza Baumann et Isabelle Freymond se donneront la réplique dans cette œuvre librement inspirée de celle de William Shakespeare «The Tempest», et mise en scène par Charlotte Huldi.

S'affranchir de la tutelle paternelle

L'histoire raconte la vie de Prospero et de sa fille Miranda sur une île déserte. Le puissant magicien crée pour elle un monde fabuleux, un univers complètement fictif. Les années passent, Miranda grandit et exige des réponses avec véhémence, de plus en plus fréquemment: «Qui suis-je? Pour-



La première de la pièce «Eye of the storm» de Charles Way, sera jouée le 19 octobre à la Coupole par la troupe du Théâtre de la Grenouille. 100

quoi demeurons-nous en ce lieu? Où est ma mère? A quoi ressemble la vie?» Prospero préfère se taire et éviter le sujet. Pour ses 14 ans, Miranda reçoit comme toujours un très beau collier de coquillages, mais n'obtient de nouveau aucune explication. Furibonde, elle se rebelle contre le pouvoir de son père, contre ce monde mer-

veilleux fait de trompe-l'œil et tente de s'initier à l'art fantasmagorique de Prospero. Elle déclenche alors une effroyable tempête qui dépose deux jeunes naufragés sur le rivage. Et la rencontre avec la vraie vie commence.

«Eye of the storm» est une histoire tumultueuse sur le désir brûlant de découvrir le monde

et la sève de la vie, d'assumer ses responsabilités et de s'affranchir de la tutelle paternelle. Faire ses propres expériences, même si elles peuvent s'avérer douloureuses et laisser un goût amer.

C'est à Charles Way que l'on doit «Eye of the storm». Avec cette pièce, l'auteur dramatique britannique signe un récit fin et subtil. Alors que dans «The Tempest», William Shakespeare axe son œuvre sur les réflexions et les agissements de Prospero, «Eye of the storm» se préoccupe davantage des états d'âme de Miranda. Développement, séparation, ardent besoin de découvrir le monde et la vie, envie de se responsabiliser font partie des thèmes abordés. © C-SAM

INFO

«Eye of the storm»

Pièce de Charles Way d'après «The Tempest» de William Shakespeare. Première mercredi 19 octobre à 20h15 à la Coupole, puis du 21 au 27 octobre. Réservations au 032 341 55 86, th.grenouille@bluewin.ch ou sur www.theatredelagrenouille.ch.

Eye of the Storm



Presse | critique



CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

Shakespeare au pays des menteurs

A la Coupole, mythique cercle de bric, de broc et de fer, le Théâtre de la Grenouille crée ce mois «Eye of the Storm», pièce inspirée par le souffle de «La Tempête» du grand Will. Destiné au public adolescent et adulte, le spectacle de la compagnie biennoise actualise le propos du dramaturge anglais, opérant un transfert temporel pour en situer l'action de nos jours. On retrouve planqués sur une île les protagonistes de cet enchantement. Mage tourmenté, Prospero tente d'y élever sa fille Miranda, graine de jeune femme et ce en l'absence de l'épouse et mère, disparue il y a bien longtemps. En ce jour anniversaire où l'on fête les quatorze ans de la gaille, le temps est venu de lui révéler la vérité sur ses origines, nom de la mère et circonstances de la fuite en ce lieu coupé de tout. Mais de scène primitive, point. Prospero préfère faire prospérer le doute, détournant le sujet, temporisant son malaise. Miranda se fâche, d'autant plus qu'elle reçoit en cadeau un très pratique collier de coquillages, comme à toutes ses précédentes fêtes. La coupe de promesses non tenues est pleine. La gosse décide de se tirer de là fissa. Elle déclenche une tempête censée maquiller son départ.

Au même moment, un frêle esquif, sur lequel sont embarqués un marin qui a tout du jeune coq et une nénette déguisée en petit fugueur, s'écrase sur les récifs de l'île. Bien vite, Miranda découvre les deux survivants et, à travers leurs récits, secrets et mensonges confondus, ce qui se trame dans la vraie vie. L'amour est-il ailleurs? Comme de bien entendu, Prospero se méfie des vagabonds affranchis. Les modes sont passagères, seule la vertu demeure. Mais l'ancien cache également sa part de mystère et d'artifice. Jusqu'à quand?

Avec son style affirmé s'agissant de favoriser la rencontre des langues, le Théâtre de la Grenouille tisse une bien belle étoffe de songes. La narration saute de l'anglais à l'allemand, de l'espagnol au français, mise à la bouche d'actrices et d'acteurs enjoués, vifs et pétillants. Pascale Güdel (Miss 100 000 virevoltes) campe une Miranda aux prises avec un Sturm und Drang pubertaire carabiné, certes, mais tout en nuances subtiles. Arthur Baratta (posture et ton poudrés) distille une excentricité matinée de tendresse paternelle pour une cuvée Prospero 2011 touchante de renoncements. Dans les rôles secondaires, trois jeunes pousses, Liza Baumann, Isabelle Freymond et Stefan Liebermann surfent sur une crête initiatique, brisent l'écume des nuits et portent haut les aspirations de la génération montante. Bref, jolie régate, mise en scène toutes voiles dehors par une Charlotte Huldi capitaine des passions. ◉

Eye of the
Storm



LES PLANCHES

magazine des arts de la scène

No 38 / Décembre 2011
CHF 6.50 / € 5.-

CRITIQUE

The Eye of the Storm

par le théâtre de la Grenouille, Bienne (BE)

Une fable des temps modernes sur le désir de découvrir le monde nous emporte dans une féerie visuelle et sonore.

Les répliques jaillissent en allemand, français, anglais ou espagnol !

Fidèle à son objectif, le théâtre de la Grenouille explore allègrement les relations entre multilinguisme et musique. L'expérience exige des spectateurs une certaine concentration, mais pas besoin de maîtriser quatre langues pour suivre ce qui se trame sur l'île enchantée. En effet, lorsque le texte traduit n'est pas simultanément projeté sur un écran, le jeu des comédiens nous permet aisément de comprendre l'histoire. Par ailleurs, la musique de Jonas Kocher fait écho aux

différents langages et nous rappelle que lorsque le sens d'un mot nous est inconnu, il est avant tout un son porteur d'émotions.

Sur le plateau aux couleurs vitaminées, l'astucieuse scénographie de Verena Lafargue Rimann permet aux protagonistes de passer d'un espace à l'autre dans une étonnante fluidité.

La metteur en scène Charlotte Huldi nous invite à reconsidérer nos rapports aux illusions et à l'honnêteté. Lorsque Miranda, admirablement interprétée par Pascale Güdel, quitte enfin l'univers rose bonbon imposé par son père pour pénétrer dans le «vrai» monde, nous avons envie de poursuivre notre propre chemin avec son regard frais, rempli d'espoir.

> Elisa Dusapin



photo : Guy Perrenoud



www.theaterkritik.ch: Einzelkritik

Kritik 2: Joël Aguet

Une Tempête tenue à l'œil

Le Théâtre de la Grenouille présente ces jours-ci sa dernière création *Eye of the Storm* au Tojo Theater, lieu convivial à deux pas de la Gare de Berne. Sur fond magique façon jeu vidéo, l'histoire d'une adolescente en révolte qui «découvre le monde» le jour de ses 14 ans.

La Tempête de Shakespeare est centrée sur la figure de Prospero, duc chassé du pouvoir, réfugié dans son île où il est magicien commandant aux forces de la terre et de la nature. *Eye of the Storm*, la version de Charles Way adaptée par la metteuse en scène Charlotte Huld, réorganise la fable autour de la fille de Prospero, Miranda.

L'espace scénique conçu par Verena Lafargue Rimann propose principalement un grand tulle en guise de toile de fond arrondie (cyclorama), sur lequel sont projetées toutes les images composites et évolutives des différents décors. Les menaces, transformations subites et autres fantasmagories de l'île de Prospero sont rendues très présentes, et mieux encore tout à fait actuelles dans cette fiction enveloppée comme un *video game*. Le jeu de théâtre se trouve parfois englobé dans les images de synthèse, lorsque l'action est éclairée derrière le tulle : par exemple, un canot de papier plié projeté aux dimensions des comédiens donne à la séquence du voyage sur mer une force d'évocation et une légèreté porteuses.

La vieille fable shakespearienne a beaucoup de saveur dans cette adaptation cuite dans son propre jeu de langues. Tous les comédiens passent en effet allègrement de l'anglais de l'auteur original, au français qui souffle comme l'esprit des lieux (Ariel, dans cette adaptation, tient aussi la place de Caliban), puis à l'allemand pratique, ainsi qu'à espagnol (et l'italien) de deux jeunes marins fuyant Mantoue pour un nouveau monde. Ce tressage virtuose du texte en plusieurs brins incite à l'écoute et s'accepte dans le tourment général de cette *Tempête* toute de mouvement.

Le conflit principal oppose Miranda à son père Prospero. Comédien d'abord formé en Australie puis en France et co-fondateur du Théâtre de la Grenouille, Arthur Baratta est un Prospero étonnant ; il fait apprécier aussi le décalage générationnel par un jeu différent, plus posé, aux gestes amples et magnifiant le texte, surtout en anglais. Pascale Güdel joue sa fille Miranda avec grande énergie, même lorsqu'elle veut comiquement dormir. Alors qu'il avait promis de le faire le jour où elle fêterait ses 14 ans, Prospero ne veut pas lui révéler le secret de son origine : il la trouve encore bien trop enfant. Un père peut-il si aisément promettre et ne pas tenir ? Miranda n'est pas d'accord : elle se révolte, fugue et le mouvement de sa colère provoque notamment une tempête (Ariel l'a vue lire en cachette le grimoire de magie de son père). La mer déchaînée engloutit l'embarcation de deux jeunes marins. Ils ne se noient pas, mais, grâce à Ariel (rôle aérien tenu par Isabelle Freymond), sont emportés sur la plage de l'île. Miranda rencontre ainsi son premier jeune homme : il lui plaît beaucoup, elle le lui dit en toute franchise. Ce simple marin nommé Trinculo se fait dès lors passer pour le Prince de Mantoue, achevant de la séduire : Stefan Liebermann qui tient le rôle est très crédible en amoureux, sans insister sur le côté «macho» suggéré par le texte. Le second marin, qui n'est pas Stefano comme il le prétend, rétablira quelque honnêteté dans l'histoire ; Liza Baumann explore ce rôle travesti avec beaucoup de drôlerie et d'émotion.



La difficulté de s'y retrouver dans les élans amoureux – problème surgissant à l'adolescence et qui peut perdurer... – ajoute à cette adaptation une mise en garde des jeunes filles contre trop de naïveté envers les garçons. La séquence commentée de chuchotis dans les rangs semble fort approuvée du jeune public, principalement féminin.

Au retour du père, les enjeux ont changés : Prospero, heureux d'avoir retrouvé sa fille saine et sauve, lui raconte enfin l'histoire de sa mère, même s'il n'y tient pas le beau rôle. Il l'aime assez surtout pour ne plus la faire vivre en vase clos, surprotégée, et lui permet de prendre en main son destin.

Ce spectacle est donc empreint de joie et de nostalgie parce que ce jour-là, celui de ses 14 ans, une jeune fille quitte le monde moelleux des coussins de l'enfance, de l'ignorance. Parce qu'elle désire terriblement faire sa propre vie et décider pour elle-même, elle va grandir, – c'est-à-dire partir un peu.

http://www.theaterkritik.ch/index.php?id=einzelkritik&no_cache=1&KID=21



Tanz & Theater



TOJO THEATER BERN

Stürmische Zeiten

Von Belinda Meier Foto: Guy Perrenoud und Thomas Batschelet

Emotionsgeladen, temporeich und mit einer beeindruckenden Sprachenvielfalt präsentierte sich «Eye of the Storm» von Charles Way, das vom Théâtre de la Grenouille unter der Regie von Charlotte Huld am 9. und 10. März im Tojo zur Aufführung kam. Diese freie Bearbeitung von Shakespeares «Der Sturm» hat zeitlosen Charakter und besticht durch die neue Perspektive der Miranda.

William Shakespeares «Der Sturm», am 1. November 1611 im Whitehall Palace in London aufgeführt, ist mit grosser Wahrscheinlichkeit sein letztes Stück. Verschiedenen Stimmen zufolge stecke hinter der Figur Prosperos Shakespeare selber: Shakespeare, der am Ende seines Schaffens dem Zauber seiner kreativen Schöpferfähigkeit ein Ende setzte. Die Tatsache, dass sich Shakespeare nach Fertigstellung des Stücks vom Londoner Globe Theater distanzierte und wieder zu seiner Familie nach Stratford zurückkehrte, lässt sich ebenfalls mit der Figur Prosperos in Verbindung bringen.

Im Unterschied zu Shakespeare erzählt «Eye of the Storm» von Charles Way die Geschichte nicht aus der Perspektive Prosperos, sondern

aus jener Mirandas. Miranda lebt mit ihrem Vater Prospero, einem mächtigen Zauberer, auf einer einsamen Insel. Dem Betrachter wird schnell klar, dass Prospero hier eine Scheinwelt erschaffen hat, in der Miranda wohlbehütet aufwachsen kann. Die Idylle droht aber schon bald zu bröckeln, denn Miranda, die mittlerweile ein Teenager ist, beginnt ihr Leben zu hinterfragen, will wissen, wer sie ist und woher sie kommt. Und vor allem will sie wissen, was für eine Welt jenseits der Insel existiert. Nachdem Prospero über Jahre den Wissensdurst Mirandas mit Vertröstungen besänftigen konnte, macht Miranda jetzt Schluss damit und erhebt sich gegen ihren Vater. Sie vergeht sich an seiner Zauberkraft und beschwört einen heftigen Sturm herauf, der zwei junge Männer der Aussenwelt ans Inselufer spült. Die Berührung mit der realen Welt nimmt ihren unaufhaltsamen Lauf.

Die Inszenierung von Charlotte Huld besticht auf vielerlei Ebenen. Zum einen sind es die Schauspieler, die flexibel und virtuos zwischen Mundart, Deutsch, Französisch, Englisch und Spanisch wechseln und damit unglaublich viel Tempo und Dynamik erzeugen. Zum anderen ist es die Art, wie sie ihren Figuren Ausdruck und Intensität verleihen. So etwa, wenn Prospero (Arthur Baratta) als autoritärer Vater auftritt und mit aller Kraft,

wenn es sein muss auch mit Zauberkraft, die Loslösung seiner Tochter zu verhindern versucht. Oder die fantasievolle Art und Weise, wie Isabelle Freymond dem Luftgeist Ariel Gestalt gibt. Stefania (Liza Baumann), die sich als Mann verkleidet und unter dem Decknamen «Stefano» eine heikle und folgenreiche Freundschaft mit Trinculo (Stefan Liebermann) eingeht, während sich dieser in einer anbahnenden Liebesbeziehung mit Miranda wiederfindet, ist ebenso vielschichtig. Vor allem aber ist es Miranda, gespielt von Pascale Güdel, die mit viel Leidenschaft und grossem Körpereinsatz, ihrer Gestik wie Mimik und ihrer unermüdlichen Suche nach Wahrheit die Zuschauer in ihren Bann zieht. Die funktional gestaltete Bühne (Verena Lafargue Rimann) mit Leinwand, auf die fantasievolle, magische Bilder und Traumwelten projiziert werden, geben dem Inhalt eine zusätzliche Dimension. Die wundersamen Klänge und Geräusche (Jonas Kocher), die die Handlung begleiten, vereinen alles zu einem wundervoll mystischen Ganzen.

«Eye of the Storm» ist eine stürmische und leidenschaftliche Geschichte über den Drang, eigenständig die Welt und das Leben zu entdecken.

Infos: www.theatredelagrenouille.ch



Contact

Théâtre de la Grenouille

Rue de la Gurzelen 11
CH - 2502 Biel/Bienne

Christine Junod (contact français)

Charlotte Huld | Luisa Funk
(contact allemand)

+41 32 341 55 86

info@theatredelagrenouille.ch

www.theatredelagrenouille.ch

